



L'intersyndicale CFDT- CGT- FO - SUD santé de l'hôpital Henri Mondor

Covid19 : On achève bien les soignants !!

Derrière la communication gouvernementale sur l'ouverture du nouveau bâtiment des Réanimations et Blocs Interventionnel de l'hôpital Henri Mondor de Créteil - le « R.B.I » -, se cache ni plus ni moins que le rétablissement de l'esclavage.

Si l'aménagement en matériel du « R.B.I. », grâce en grande partie au groupe Dassault et son don d'1 millions d'euros (contre quelle contrepartie ??), a permis l'ouverture de 85 lits de réanimation. Lits indispensables à la région Ile de France pour faire face à la crise du Covid19.

Personne ne vous a expliqué le fonctionnement interne de ce bâtiment ainsi que des réanimations de Mondor.

Pour faire fonctionner les réanimations de notre hôpital, les plannings, imposés à certains et proposés à d'autres, exigent pour les semaines à venir aux soignants, « ces héros », de travailler plus de 50 heures supplémentaires sur 4 semaines.

Les collègues travaillant en réanimation comme en service de médecine, sont, après plus d'un mois de crise Covid, au bout du rouleau ! L'intensité du travail ne leur permettra plus de tenir très longtemps à ce rythme.

Et que fait notre direction face à l'épuisement des hospitaliers ?

Elle profite de la loi d'urgence sanitaire qui autorise une déréglementation du temps de travail pour achever les équipes en place en leur imposant un rythme de travail de folie : 2 jours de travail, 2 jours de repos, 2 jours de travail, 2 jours de repos etc...

Ne parlons pas de conserver une éventuelle vie de famille quand le 1^{er} week-end vous travaillez le dimanche, quand le 2^{ème} week-end vous travaillez le samedi, quand le 3^{ème} week-end vous travaillez le

samedi et le dimanche et qu'il faut attendre le 4^{ème} week-end pour être enfin de repos...

Notre direction pense, comme le gouvernement, qu'en remerciant les soignants de leurs efforts via des primes et des heures supplémentaires, ils accepteront de travailler jusqu'à épuisement total.

A griller toutes ses cartouches, notre institution va se retrouver à poil face à une possible deuxième vague de Covid, ne parlons pas d'une troisième qui finirait d'achever définitivement patients et soignants.

Face à cette dégradation des conditions de travail, les élus CHCT de l'hôpital Mondor ont déposé un Danger Grave et Imminent et attendent de la direction qu'elle se ressaisisse et n'envoie pas dans le mur patients et soignants.

Nos directions ont tellement l'habitude de mal traiter les personnels qu'elles ne comprennent même pas que l'on puisse être choqué par un tel traitement infligé aux personnels.

En même temps, envoyer à la mort des collègues dans un bâtiment financé en partie par le groupe Dassault, un marchand d'arme, il y a une logique dans tout cela....

Dans la précipitation où le besoin de lits de réanimation était critique, la direction n'a pas tenu de CHSCT suite au passage de la commission de sécurité dans le « R.B.I. ».

Quid du passage des pompiers ? Quid du respect des instances ?

La direction sera seule responsable d'un éventuel problème technique ou lié aux soins.

Lundi 20 avril 2020